"MARINS D'EAU DOUCE" SONT EN MER...

PAR LIONEL MOUGIN

MARC CHAILLAN

Constructeur Ardéchois de pagaies et de kayaks de compétition CRC, Marc Chailan dit Marco vient de terminer sa traversée de l'atlantique. Il participait depuis fin janvier à la 3e édition de la course « Bouvet Guyane » entre Dakar et Cayenne. Cette épreuve rassemble tous les 2 ans une vingtaine d'embarcations de 8 m de long et de même jauge. Ils sont équipés au centre d'un cockpit pour le poste de rame, à l'avant la cabine abrite l'espace vie, les instruments de navigation et une petite couchette, à l'arrière les bateaux ont une soute pour les vivres et le matériel. Les coureurs sont autonomes en eau (désalinisateur), nourriture, énergie (panneaux solaires) et deux voiliers suivent la course en cas d'abandon (8 cette année).

Quelles ont été tes premières impressions quand la terre a disparue et que tu t'es retrouvé vraiment seul ? Je n'ai pas trop eu le temps de penser à tout cela il a fallu que je prenne mes marques, que je m'organise à bord. Marc n'avait jamais dormi à bord de son bateau il a donc fallu qu'il s'organise et qu'il gère au début de sa traversée en plus des heures de rame, le rangement, les repas, le sommeil, la navigation et il a été pas mal occupé par les problèmes de charge de ses batteries (remarques de son routeur Mathieu Morverand).

Comment s'organise ta journée ? Aujourd'hui j'ai encore bricolé mon système d'attache de mes avirons car avec la fatigue j'ai préféré raccourcir le bras de levier entre la dame de nage et mes mains pour me préserver jusqu'à l'arrivée. J'ai aussi nettoyé une fois de plus ma coque des nombreux coquillages qui s'y collent et j'ai pu observer pleins de poissons... J'en ai profité pour me laver. Sinon tout va bien je rame bien et suis en pleine forme et même si mon coussin anti-escarres s'est crevé je ne souffre pour l'instant d'aucun mal.

Quelles sont tes peurs, tes ennuis ? À part toujours le souci de charge des batteries qui m'oblige à naviguer plus à l'estime qu'aux instruments et qui ne permet pas d'utiliser mon récepteur radar pour être repéré des autres navires je n'ai pas plus de souci que cela si ce n'est une envie de fromage de chèvre et de saucisson... (N.D.L.R. : Marco s'est retrouvé plusieurs fois sur la tranche en limite de chavirement, il a comme cela cassé un aviron mais apparemment cela ne l'affecte pas plus que cela !)

Quelles ont été les grosses différences entre ce que tu avais imaginé et ce qui s'est produit ? À part les problèmes techniques je ne vois pas, ah si un matin il faisait beau la mer était calme, j'ai donc pris mon café avec le hublot ouvert et un poisson volant est venu atterrir dans mon bol de café et ça n'a pas été une mince affaire de le récupérer. Sinon je rame entre 7 et 10 heures par jour et après 35 jours de mer la présence de ma famille commence quand même à me manquer, sinon tout va bien c'est super ! (ndlr, même dans les moments où la météo rendait la navigation difficile Marco s'est senti bien, heureux, il n'a cesse de répéter au téléphone que tout va bien même très bien, il m'a dit que ça lui plaisait tellement qu'il voulait se mettre à la voile pour retourner en mer...)

Interview réalisée alors que Marc était encore en mer.

atlantique.crc-competition.com